Nationalisme ethnique et projets de partition au Nord-Caucase

Aude MERLIN

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/749>

DOI : 10.4000/cemoti.749

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2002

Pagination :

174-196

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Aude MERLIN, « Nationalisme ethnique et projets de partition au Nord-Caucase », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 34 | 2002, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/749> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.749>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Nationalisme ethnique et projets de partition au Nord-Caucase

Aude MERLIN

RÉSUMÉS

Cet article examine le lien entre nationalisme ethnique et projet de partition territoriale et politique, sur la base de l'étude de trois anciennes républiques ou régions autonomes du Nord-Caucase (Karatchaïévo-Tcherkessie, Kabardino-Balkarie, Tchétchéno-Ingouchie). Ces trois entités avaient, jusqu'en 1991, la particularité de rassembler deux groupes ethniques "titulaires" dans leurs frontières. Dans le cas des deux premières, la particularité s'étendait au choix d'associer un groupe ethnique turcophone à un groupe ethnique caucasique, dans une région d'une grande diversité ethnolinguistique. La libéralisation politique, mise en place dans le cadre de la *perestroïka* gorbatchévienne dans les années 1980, libère l'expression des revendications territoriales de chaque groupe ethnique : ces revendications territoriales, qui sont souvent liées à des frustrations ou rancœurs générées par les modifications territoriales menées par le pouvoir soviétique, s'expriment avec d'autant plus de force que le discours communiste ne représente plus, au début des années 1990, un enjeu de société important ; il laisse donc le champ libre aux questions ethniques et nationales. Après avoir examiné les causes historiques de ces revendications, l'auteur se penche sur la construction du discours "partitionniste" par les différents acteurs politiques (mouvements nationaux, députés élus sous l'ancien système, ...) et sur le caractère délicat de toute modification territoriale à l'intérieur de la Fédération de Russie et en particulier au Nord-Caucase, insistant sur la dialectique entre "politisation de l'ethnique" (dans un premier temps) et "ethnisation du politique" (dans un second temps), à l'heure où intangibilité des frontières rime avec stabilité politique